Date: 16.10.2015

LE TEMPS

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'021
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 30
Surface: 17'349 mm²

THÉÂTRE MÜNCHHAUSEN, QUEL BONHEUR!

Sur un lit perché très haut, le baron vous fait de l'œil. Sa chevelure se dresse en stalactites, ses pupilles sont des glaçons ironiques. C'est l'acteur Jacques Michel, dans la peau d'un fameux crac, le baron von Münchhausen. Il a bataillé contre les Turcs, il a caressé la pointe de l'Afrique, il s'est envolé à califourchon sur un boulet, direction la Lune. Sa vie est un roman picaresque. Il l'a enguirlandée, pour le plaisir de la raconter d'abord à l'écrivain allemand Rudolf Erich Raspe au début des années 1780. Son contemporain Gottfried August Bürger l'enjolive encore. La légende s'emballe. C'est au tour de Fabrice Melquiot, directeur du Théâtre Am Stram Gram à Genève, de la rêver. Et du metteur en scène Joan Mompart de la révéler. Ce duo pousse à la cavale. On se sent ailé dans son fauteuil.

Münchhausen, donc, mais pas comme vous le pensez. Celui qui se dresse devant vous a 296 ans. Il se sent séditieux dans son lit d'hôpital. Moi (Bastien Semenzato), son fils, s'emploie à dompter le fauve. Il a trente ans aujourd'hui, il a apporté des madeleines au patriarche qui réplique ainsi: «Ça tombe bien mon garçon. Couvre mes mollets de ton offrande et partons. La Russie nous tend les bras, tant pis, tant pis pour le Pays de la Mort Certaine, il attendra. Je dois vivre.» Sur ce, il pète – le héros est pétomane. Puis expire. Désormais, il rôdera en fantôme autour de Moi. L'héritage? Ses aventures dont le fils est prié de faire bon usage.

Le plaisir ici, c'est celui d'un paysage qui se bricole et se défait devant vous. Joan Mompart maîtrise cet art, celui de l'accessoire qui fait illusion, de l'astuce qui laisse pantois. Moi est cerné, par son père (Jacques Michel joliment madré en surmoi), son ami (Baptiste Gilliéron), sa possible fiancée (Mélanie Bauer) et cet «Inconnu au bataillon» (Christian Scheidt) qui promène son mystère sous une capuche. Moi, c'est votre jeune cousin ou votre grand frère: il bafouille sa vie et ses amours, mais a le privilège d'avoir Münchhausen comme éperon.

Münchhausen? possède cette grâce: d'être à la fois un conte initiatique, la fable d'un passage, et une méditation fantasque sur ce que les absents font aux vivants.

Comme dans *Albatros*, monté ici même par Dominique Catton en 2004, Fabrice Melquiot sonde le cœur des endeuillés. De ce *Münchhausen?*, on dira qu'il s'apparente à une généalogie farceuse et sincère. Fabrice Melquiot, Joan Mompart, leur tribu d'acteurs revendiquent ce lignage. Le baron de crac est un totem pour la vie. Un inventeur de liberté, Münchhausen? ■

ALEXANDRE DEMIDOFF

Genève, Am Stram Gram, jusqu'au di 18 oct.; Neuchâtel, Théâtre du Passage, du 28 au 30 oct.; Yverdon-les-Bains, Théâtre Benno Besson, du 8 au 10 nov.; Villars-sur-Glâne, du 21 au 24 nov.; Lausanne, le Petit Théâtre, du 1er au 31 déc.

CRITIQUE